

*Sources non publiées*

- Arriens, Astrid, 1992: *J.M.G Le Clézio als Erzähler moderner Mythenromane*. Diss. Christian Albrechts Universität zu Kiel, Kiel.  
 Stenbäck, Michaela, 1986: *Les structures cohésives du roman « Désert » de J M G Le Clézio*. (Mém. de maîtrise). Helsinki.

*Sources publiées***Œuvres portant sur Le Clézio**

- Brée, Germaine, 1990: *Le monde fabuleux de J.M.G Le Clézio*. Amsterdam.  
 Lhoste, Pierre, 1971: *Conversations avec J.M.G Le Clézio*. Paris.  
 Michel, Jacqueline, 1986: *Une Mise en récit du silence: Le Clézio – Bosco – Gracq*. Paris.  
 Onimus, Jean, 1994: *Pour lire Le Clézio*. Paris.  
 Scanno, Teresa di, 1983: *La Vision du monde chez Le Clézio: Cinq études sur l'œuvre*. Paris (1984). Napoli (1983).  
 Waelti-Walters, Jennifer R, 1977: *J.M.G. Le Clézio*. Twayne's World Authors Series 426. Boston.

**Articles, entretiens portant sur Le Clézio**

- Coenen-Mennemeier, Brigitta, 1984 «Kind und Kosmos: J.M.G. Le Clézio als Geschichtenerzähler». *Die Neueren Sprachen* 83:2, April: 122–145.  
 Jean, Raymond, 1965: «L'Univers biologique de J.M.G. Le Clézio». *Cahiers du Sud* 52: 382, mai: 285–288.  
 Le Clézio, Marguerite, 1983: «J.M.G. Le Clézio: La Ronde et autres faits divers». *French Review* vol 56 no. 4, mars: 667s.  
 «Le Clézio n°1», 1994: *Lire*, novembre: 22s.  
 Maury, Pierre, 1986: «Le Clézio: Retour aux origines» Entretien. *Magazine littéraire* 230, Mai: 92–97.  
 Olsen, Michel, 1970: «J. M. G. Le Clézio. Ekstase i virkeligheden» 187–194 dans Johansen, Hans Boll (udg.): *Den moderne roman i Frankrig*. København.  
 Rohou, Guy, 1973: «J.M.G. Le Clézio. Les Géants.» *Nouvelle Revue Française* 249, septembre: 93–94.  
 Smith, Kathleen White, 1985: «Forgetting to Remember: Anamnesis and History in J.M.G. Le Clézio's Désert». *Studies in Twentieth Century Literature* 10:1, Fall: 99–115.  
 Zemp, Josef, 1989: «L'Envol d'Icare – Zu J. M. F. Le Clézios Novellensammlung: La Ronde et autres faits divers». *Die Neueren Sprachen* 88:5, Oktober: 462–476.

**Autres ouvrages cités**

- Collection Littéraire Lagarde et Michaud. XX<sup>e</sup> siècle*, 1988. Paris.  
 Dagerman, Stig, 1966: *Le serpent*. Paris.  
 Godenne, René, 1985: *Etudes sur la nouvelle française*. Genève-Paris.  
 Godenne, René, 1993: *Etudes sur la nouvelle de langue française*. Paris.  
 La Sainte Bible, 1988. Traduite d'après les textes originaux hébreu et grec par Louis Segond, Docteur en théologie. Edition revue avec références.  
 Wright, Georg Henrik von, 1980: *Humanismen som livshållning och andra essayer*. Borgå.

## Minorités ethniques et identité linguistique. Les Bretons et les Lapons à la lumière de la sociolinguistique

«*La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert*». Ces mots d'André Malraux se sont révélés être d'une vérité effrayante dans le cas des deux minorités que j'ai étudiées: les Bretons et les Lapons. Après une longue histoire d'oppression, une oppression qui est devenue de plus en plus critique après la Révolution française, les deux minorités connaissent depuis les années soixante-dix une renaissance dynamique.

En rédigeant ma thèse «pro gradu», il fallait tout d'abord situer le thème – minorités ethniques et identité linguistique – dans un cadre scientifique. Le choix ne posait pas de problèmes: c'est sans doute la sociolinguistique qui se prête le mieux à l'élaboration d'un matériel à la fois linguistique et sociologique. Grâce à la collaboration de la sociolinguistique et des disciplines voisines, j'ai réussi à cerner les termes et les méthodes nécessaires pour éclairer un objectif qui, au début, présentait d'importants problèmes de définition.

Deux peuples de référence m'ont accompagné chemin faisant: les Bretons et les Lapons. Les deux ethnies semblent à première vue très différentes, mais au cours du travail, des traits communs ont apparu, l'un après l'autre. A chaque étape, j'ai révisé la situation sociolinguistique des deux ethnies, en ayant pour principe de m'appuyer principalement sur les théoriciens français dans le domaine de la sociolinguistique. Compte tenu de la vitalité dont jouit actuellement cette discipline en France, il est, à mon avis, incompréhensible que la sociolinguistique des minorités ait été à tel point sous-estimée dans l'hexagone.

En étudiant la situation des deux minorités linguistiques, on se rend très vite compte de l'oppression qu'elles ont subie. J'ai dépisté les principales idéologies qui sont à la base de l'oppression (l'idéal monolingue, la diglossie conflictuelle, racisme/linguisme/colonialisme, etc.), ainsi que les institutions à travers lesquelles l'asservissement a pu se réaliser (l'Etat, l'école, l'Eglise, l'économie, les médias, etc.). Heureusement pour les minorités, la renaissance ethnique et linguistique des années soixante-dix a permis aux Bretons et aux Lapons de déposer leur fardeau, mais des siècles de domination allophone avait eu des conséquences désastreuses, impossibles à entrer en un clin d'oeil. J'ai particulièrement passé en revue les problèmes sociolinguistiques (langues moribondes, substitution de langue, etc.) et psycholinguistiques (troubles psychiques, suicides, alcoolisme etc.) nés dans le sillage de la répression des temps révolus. Les perspectives d'avenir ne sont pas brillantes, mais non sans espoir; les choix individuels des nouvelles

générations constituent une question de vie ou de mort pour les langues bretonne et laponne.

En exposant les politiques linguistiques de la France et des pays nordiques, les idéologies qui les régissent et les conséquences qu'elles relèvent, on voit pleinement comment on est arrivé à la situation regrettable d'aujourd'hui. En même temps, l'hypothèse de mon travail se trouve confirmée: bien que différentes par leurs traditions, les deux ethnies ont été mises sous le même joug. Par conséquent, le destin des deux peuples est dans le même plateau de la balance. Il est bien sûr un peu hasardeux d'en tirer la conclusion que les conséquences soient équivalentes pour toutes les minorités linguistiques opprimées dans le monde. Néanmoins, je crois fermement que les mécanismes sociolinguistiques peuvent fonctionner d'une façon analogue indépendamment du lieu et du temps. «*Les hommes [...] sont-ils égaux? Oui, aussi longtemps qu'ils se taisent.*» (Harald Weinrich).

\* Résumé d'une thèse «pro gradu» présentée à la Faculté des Lettres d'Åbo Akademi (l'université suédoise de la Finlande) en juin 1997. Le prix de l'AFinLA (l'Association Finlandaise de Linguistique Appliquée) pour la meilleure thèse pro gradu dans le domaine de la linguistique appliquée pour l'année 1997 lui fut attribué en novembre 1997.

O.E.

M

## PUBLICATIONS ACTUELLES

Åbo Akademi University Press (Åbo Akademi Förlag) viennent d'être publiés les Actes d'un colloque tenu au Département de français et de langues classiques d'Åbo Akademi les 14 et 15 mai 1997. Le colloque avait pour thème *Språk- och kulturkontraster. Om översättning till och från franska*, qui est aussi le titre de ses Actes. Voici les dix articles que réunit le volume :

Sven Björkman, *Traduire la traduction : Sängen om Rhône – La version suédoise d'une œuvre classique de la littérature provençale et française.*

Anne-Christine Hagström, *Metaforer som kulturbärare.*

Rune Ingo, *Översättning i teori och praktik: de fyra grundaspekterna.*

Kerstin Jonasson, *Översättningsförmåga och översättarkompetens.*

Ulla Rosén, *Koberensmarkeringar i franska och svenska. Exempel ur E. Badinters XY De l'identité masculine och den svenska översättningen.*

Jan Stolpe, *Blunda ett ögonblick och tänk. Om att översätta.*

Brynja Svane, *Comment traduire la réalité? Étude de la traduction des expressions référentielles.*

Olli Välikangas, *Feter, kasta, heittää et congénères : synonymie et polysémie contrastive.*

Elisabeth Tegelberg, *Generalisering och analys: två semantiska tendenser vid översättning av svenska rörelseverb till franska.*

Olof Eriksson (éditeur), *Presensparticipet i svenskan och franskan. En jämförande studie av syntaktisk distribution.*

*Språk- och kulturkontraster. Om översättning till och från franska*, Åbo Akademi Förlag (Kaskisgatan 2 C 14, FIN-20700 Åbo), Åbo 1998, 171 pages, ISBN 952-9616-96-1, FIM 90. Distribution : Tibo-Trading, Pb 33, FIN-21601 PARGAS, Finland.

JUAN CARLOS PIÑEYRO

## Lo ideológico en la instancia comunicativa

Juan Carlos Piñeyro är doktorand i spanskspråkig litteratur vid Stockholms universitet. Hans avhandlingprojekt berör ideologi i Jorge Luis Borges' författarskap. I denna artikel tar författaren upp frågan om vilken plats ideologiska system har i mänsklig kommunikation i allmänhet.

### 1. Aspectos generales

Aunque la tesis sobre "el fin de las ideologías" lanzada entre otros por el sociólogo norteamericano Daniel Bell (*The End of Ideology*, 1960) ha cobrado actualidad a partir de la autodisolución del llamado "bloque socialista", las investigaciones y simposios sobre la presencia de la ideología en los fenómenos culturales no han dejado de sucederse ampliando en los últimos años el radio de estudio. En consecuencia, quienes postulan una relación entre lenguaje e ideología han ido ganando mayor espacio en el ámbito lingüístico y literario debido a que la investigación sobre el concepto de ideología se ha desplazado desde las disciplinas donde con frecuencia se lo examinaba, hacia la lingüística y la comunicación.

Sin embargo, la conexión entre ideología y lenguaje, consecuentemente sostenida por teóricos de orientación marxista, lejos está de aceptarse sin reservas, pese a los augurios ensayados hace poco más de una década por el investigador portugués Carlos Reis<sup>1</sup>. Por el contrario, la ideología y su posible relación con el lenguaje (y el arte en general), es tema de controversia, más aún cuando el concepto mismo, debido a su ambigüedad, ha sido frecuentemente cuestionado cuando no redefinido desde diferentes ángulos.

De todo modos, estas páginas parten de la hipótesis general de que lo ideológico es inherente a todo fenómeno sociocultural en la medida en que las ideologías no sólo se circunscriben al ámbito de los partidos políticos, sino que también se manifiestan en las acciones tanto colectivas como individuales de la vida diaria: es posible expresar un juicio de valor tanto en la forma de vestirse y, más claro aún, en la de vivir, como mediante la palabra (vid. Liedman, 1989:12). De ahí que consideremos verificable una relación entre lenguaje e ideología ya en enunciados del habla cotidiana.

### 2. Diversidad del discurso ideológico

El concepto de ideología ocupa un lugar preponderante en Ciencias Políticas, pero incluso en esta disciplina aparecen usos diferentes del mismo, tal

<sup>1</sup> Al comienzo de su obra *Para una semiótica de la ideología*, C. Reis (1987:14) da por descontado "el reconocimiento tácito o expreso de la dimensión inevitablemente ideológica de toda práctica cultural".